



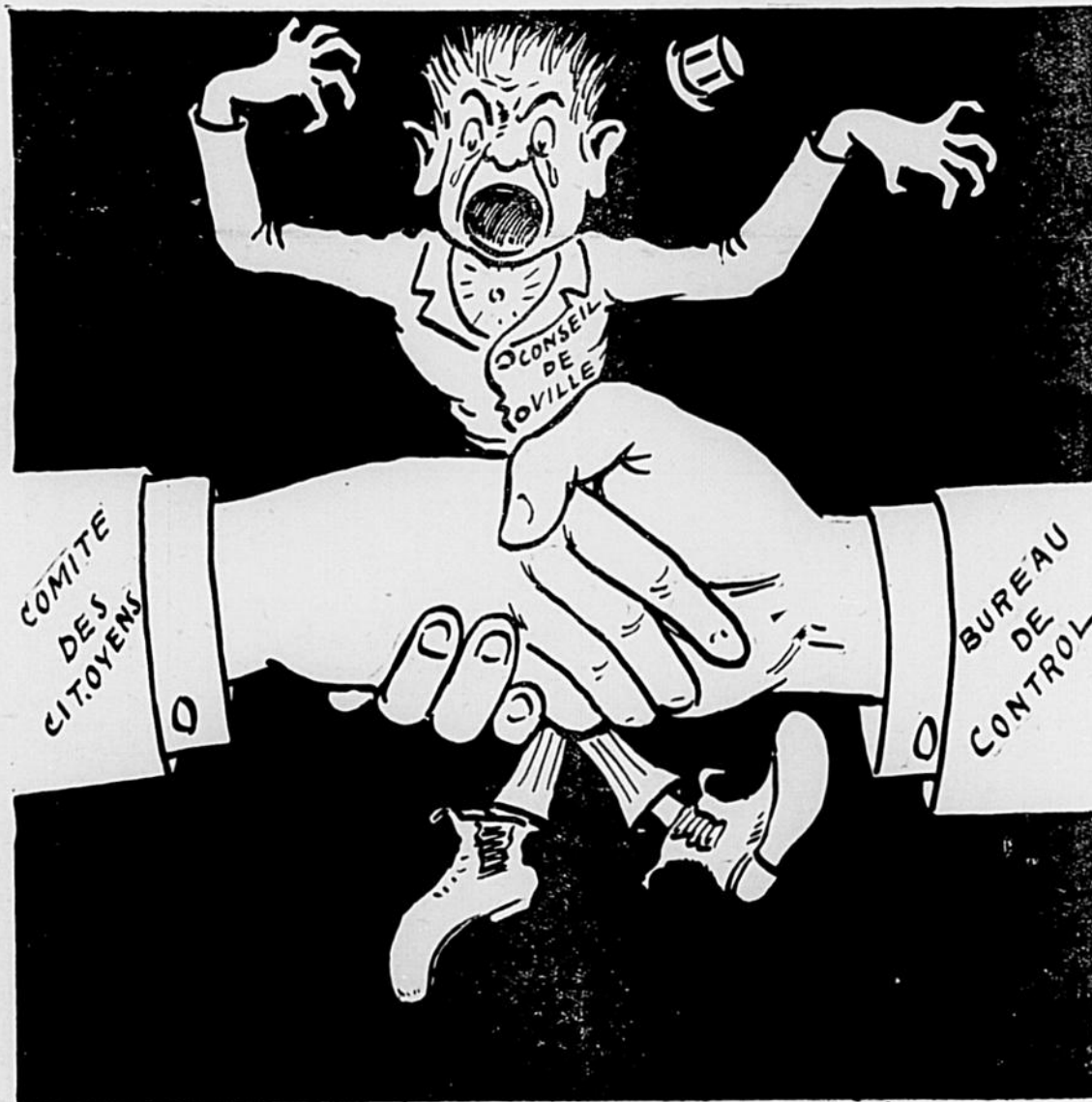
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"*—BOISL'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire.

Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

# L'UNION FAIT LA FARCE



L'amitié du Bureau de Contrôle pour le Comité des Citoyens est une farce qui sera fatale au Conseil de Ville si le public n'y prend garde.

Voir Page 4 la description de l'Homme—qui est une machine humaine.



**ECHOS et POTINS  
ON DIT et ON LIT  
DU VRAI et du FAUX  
CANCANS et BRUITS  
— PAR —  
GEORGES & HENRI**

**C'EST UNE ARTISTE !**

"Le Canard," qui a la patte d'oie fourrée un peu partout, et qui met son bec dans les plats, publie aujourd'hui une lettre partie on ne sait d'où, adressée à on ne sait à qui par... on ne le dit pas.

Pas besoin de plus de commentaires et la morale qu'on peut tirer de ce poulet est trop immorale pour en parler. Disons seulement que la personne qui a pondue ces lignes doit être une artiste...

.....  
date et lieu d'envoi.

Monsieur le .....

Seula va vous surprendre de recevoir cet lettre vu vous me connaissez pas, mais j'espère bien qu'avant longtemps j'aurai l'occasion de vous connaître, je vais vous dire tout de suite le but de ma lettre et pourquoi je vous envoie mon portrait, âgé de 18 ans et l'autre de 25 ans. C'est une photographie que j'ai fait poser dans un cahier de mode. J'ai été payé pour cela, mon but à présent j'aimerais à faire la connaissance d'un acteur ou chanteur par lettre. Les circonstances n'ont pas adonné pour me permettre de connaître de ces messieurs. Je n'ai jamais acté ni chanté, mais j'ai du talent pour le chant.

Un tipe que p'aimerais c'est Delferrière s'il n'est pas marié, s'il n'est pas trop vieux, tâché de me le faire connaître. Montré lui mon portrait s'il n'est pas marié.

Celui qui m'aimerait sur mon portrait dites lui qu'il m'écrive et je lui répondrai.

Choisissez-moi parmi les acteurs un genti jeune homme.

Je suis pour me marier dans 4 mois avec un commis magasin. Je suis fiancé et si vous me faites connaître un chanteur ou acteur qui voudrait me marier pourvu qu'on s'aime, je lui donnerai ma main pourvu qu'il voudra me marier à l'église. Là avec un chanteur ou acteur je serai dans ma vocation parce que moi-même j'aime le champ et on dit que j'ai une belle voix.

(Nom et adresse)

(Et en P.-S.)

Celui qui m'aimera sur mon portrait qui m'écrive et après on tâchera se voir en personne c'est plus natu-

rel en personne, plus charmant. Une réponse au plus vite. J'espère que vous allez travailler dans mon intérêt et plus tar je travaillerai pour vous. Chacun son tour.

"L'adversaire," couvert d'un manteau couleur muraille, entre au "Château des Tilleuls" à minuit tapant en criant: "En garde."

"Le Fils Naturel," qui veillait auprès de "la Mioche," sa soeur, se précipite en criant: C'est lui! mais il vit bien que ce n'était qu'une "marionette."

Phrases célèbres: Y a-t-y qu'un dans l'hangar? — Oui, mais y est plus capable de la k'nir!

Ah! Miral!

Le Régisseur.—Vous ne râlez pas bien en mourant!

Miral.—Que voulez-vous, monsieur je ne peux donner qu'un miral.

M. Renaud, à l'instar du capitaine Scott, est parti à la recherche d'un... jeu de mots.

—Quelle différence entre un colier et un policeman?

—Aucune.

—Ah! bah?

—Oui, parce que Racine a dit dans Athalie:

"Celui qui met un frein à la fureur [des flots.]

Sait, aussi des méchants arrêter les [complots.]

Le tout respectueusement dédié, avec les hommages de l'auteur, aux élèves présents, passés et futurs du Conservatoire Lasalle.

.....:o:.....

**THEATRE NATIONAL FRANÇAIS**

**"L'Aigrette"**

[Pièce en 3 actes par M. Dario Nicodemi]

D'abord, M. Dario Nicodemi a écrit un drame puissant, le Refuge, puis une comédie de forme plus légère suzeraine. L'oeuvre que l'on nous offre la semaine prochaine, au National, a réalisé les promesses de ses débuts. Un tempérament de dramaturge s'y affirme. A quels signes reconnaît-on

l'homme né pour le théâtre? A une certaine faculté de concentration, à une certaine rigueur de logique. Il se renferme étroitement dans le sujet choisi; il ne passe pas à côté des scènes essentielles: ces scènes, il les attaque avec franchise, les développe avec ampleur, avec force, il en extrait jusqu'à épuisement total la "moelle psychologique," il communique au spectateur la certitude qu'il a tout dit et qu'il n'y avait pas autre chose à dire; il lui donne une impression de plénitude, de sécurité. Ces grandes scènes que l'on pourrait assimiler aux "lames de fond" venues du large, et dont la masse en mouvement vous soulève et vous entraîne. M. Nicodemi excelle à les composer: et l'on sent bien qu'il ne s'y applique pas comme à un travail de patience, et qu'elles jaillissent de lui spontanément, violemment. "L'Aigrette" en contient beaucoup, mais il y en a trois surtout, une par acte qui émeuvent, qui secouent, qui remuent par leur accent d'âpre réalisme et leur amère tristesse.

Trois jolis décors agrémenteront la pièce. Au programme musical de M. J. Goulet nous relevons les morceaux suivants:

"Sidi-Brahim," célèbre marche de Porot, une fantaisie sur les "Cloches de Corneville" de R. Planquette, et "La Fête des Chasseurs," une valse célèbre précédée d'une introduction pour trompes de chasses, par Sellenock.

.....:o:.....

**THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS**

**"Les Deux Orphelines"**

La saison dernière la troupe de M. Julien Daoust remportait un succès sans précédent avec "Les Deux Orphelines," le fameux drame populaire de d'Ennery, chef-d'oeuvre incontesté du genre; aussi M. Daoust, à la demande d'un grand nombre d'habitues, a-t-il mis cette pièce à l'affiche du Théâtre Canadien-Français pour la semaine prochaine. Il serait oiseux de parler des mérites des "Deux Orphelines," la réception enthousiaste que le public a toujours fait à cette oeuvre nous dispense d'en faire l'éloge.

On se rappelle le succès énorme que le rôle de Louise valut à Mme Bella Ouellette, la saison dernière, et tous voudront alier applaudir encore notre talentueuse compatriote dans son admirable interprétation de ce personnage si touchant. Le rôle de Henriette sera tenu par cette belle artiste qu'est Mme Briant, et nous nous reposons en toute confiance sur son talent si juste et si sincère. Il ne faudra pas manquer de voir à l'oeuvre dans "Les Deux Orphelines" cet incomparable duo. Nous applaudirons en même temps aux débuts d'un nouvel artiste, l'un des grands favoris de notre public, M. Marcel Fleury.

Au reste, voici le distribution: Mmes Bella Ouellette — Louise; Briant — Henriette; Tremblay — Florette; Lussier — Marianne; Dubuisson — Comtesse de Linières; Soulier — La Frochard; D'Orgère — Soeur Geneviève. MM. Julien Daoust — Pierre; Hamel — Jacques; Tremblay — Comte de Linières; Valhubert — Chevalier de Voudry; Channot — Marquis de Presles; Marcel Fleury — Picard; Dubuisson — Le Docteur; Soulier — Martin; La Roche — de Mailly; Roch — D'Estree; Denney — Lafleur; Desmarteau — Maraist.

Les décors et la mise-en-scène seront à n'en pas douter comme toujours, parfaits.

.....:o:.....

**THEATRE DES NOUVEAUTES**

"Les Petits," la pièce qui tiendra l'affiche au Théâtre des Nouveautés pendant la semaine du 15 septembre, est une oeuvre vigoureuse, cruellement vraie, d'une observation impitoyable et qui est poignante par la gravité du problème qu'elle soulève. Rarement une situation plus émouvante a été portée à la scène, et cette pièce menée avec un art parfait, une gradation très juste dans l'intérêt soulevé ne languit pas une minute; c'est un beau spectacle original et passionnant qui intéresse tout le monde au plus haut point. Madame Eva Dorel y fera ses véritables débuts dans un rôle extraordinaire de fantaisie sous les traits d'un jeune homme de 16 ans et ce ne sera pas un des moins dres attrais du spectacle. Lorsque cette pièce fut donnée pour la première fois à Paris elle fut accueillie avec un enthousiasme général et fut représentée pendant plusieurs mois consécutifs sans que le succès du premier jour faiblît un instant. Il faut savoir gré à MM. Pierre Christe et Armand Robi de nous faire connaître de telles oeuvres qui ont marqué l'année théâtrale parisienne d'un point lumineux et qui sont encore inconnues au Canada; d'ailleurs l'empressement mis par la foule à fréquenter la coquette salle des Nouveautés prouve bien que les efforts des deux jeunes directeurs n'ont pas passé inaperçus et qu'ils ont été appréciés à leur juste valeur.

.....:o:.....

Extrait d'un jugement rendu par un juge de paix du comté de Montcalm, dans une affaire de coups:

"Attendu que le sieur André L... a violemment frappé la femme Antonia B...;

"Qu'il lui a donné divers coups, que le médecin a reconnu des ecchymoses sur diverses parties du corps;

"Que le mollet gauche "prélevé par nous et consigné à vue," est très endommagé..."

Pourvu que le juge n'ait pas oublié de lui rendre son mollet après l'audience... Au fait, peut-être était-ce un faux mollet.



## Volte=Face Epouvantable

Le Président-Général de La Casquette : Charles N. Chamberland, quitte les rangs du célibat pour se jeter avec les gens mariés.

(Spécial au "Canard")

Montréal, 14 sept., 5 hrs du matin. — Le "Canard" est le premier à annoncer la nouvelle abracadabrante et monumentale. Le "Canard," qui a eu la primeur de la nouvelle, respecte trop ses lecteurs pour ne pas exposer sérieusement devant eux le cas de Signor Carlo Chamberlandi.

Après une fête grandiose, à laquelle assistaient près de 600 personnes, offerte en son honneur, hier soir, au local de l'association de La Casquette, Signor Chamberlandi a pris la poudre d'escampette aux petites heures ce matin, franchissant les frontières du conjugo, et il recevra le sacre matrimonial, le 22 septembre prochain.

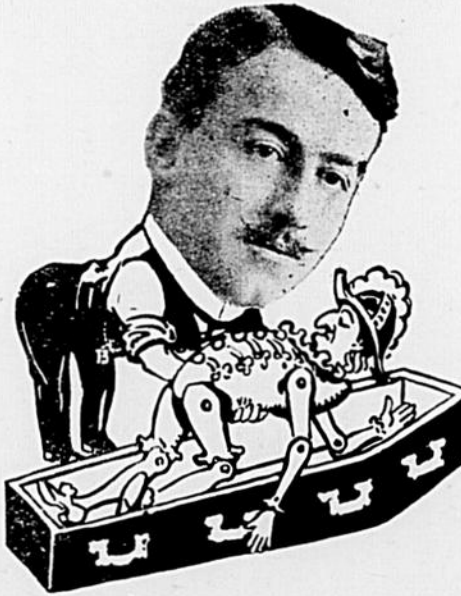
Quelques-uns de ses amis ayant eu vent de l'affaire, ont tenté un dernier effort de désespérés, afin de l'exhorter à rester au milieu d'eux. Malheureusement, après de vains efforts, il réussit à s'enfuir vers le camp ennemi, grâce à un de ses nouveaux alliés qui a mis à sa disposition une auto de 60 chevaux. L'on avait songé au moyen aérien, mais on a cru bon de choisir le genre automatique à marche rapide sur le terrain des vaches, à cause de la trop grande obscurité de la nuit : la lune s'étant cachée, ne voulant pas être témoin de cet attentat.

L'on ignore encore la cause qui ait motivé cette volte-face épouvantable. Les pessimistes prétendent qu'il s'est vendu tandis que les optimistes prétendent qu'il a succombé au mal d'aimer en baissant pavillon devant les charmes d'une charmante eréole.

J'abonde dans le sens de ces derniers, croyant leur dire plus raisonnable. Comme l'on n'a reçu aucun renseignement depuis son départ, qui s'effectua vers les 4 heures cette nuit, l'on doit se contenter de faire un compte rendu de la fête qui a précédé sa fuite.

Vers minuit, hier soir, se réunissaient au local de La Casquette près de 600 amis, pour fêter le nouveau titulaire du conjugo. Quelques instants après, le héros de la fête faisait son entrée dans la salle, sur l'air de la marche funèbre de Chopin, qu'exécutait avec entrain l'orchestre de La Casquette. Le vice-président-général de l'Association : J. Oscar Séguin, fit une allocution brève et présente, au nom des personnes présentes, un gage de l'amitié qui les unit à leur ami, Charles N. Chamberland. Celui-ci, très ému, adressa quelques mots et remercia chaleureusement ses nombreux amis de leur attachement pour lui.

Personne croyait à cet instant suprême par les paroles sincères qu'il venait de prononcer que quelques heures après, il quitterait le bercail sans crier gare. D'autres adressèrent la parole et puis la bière coula un peu et la danse et les amusements ne manquèrent pas. Parmi ce brouhaha, l'on ne songeait plus à l'évasion prochaine de celui que l'on fêtait.



Signor Carlo Chamberlandi faisant sa première victime

Voici un petit poème composé par un poète zamoureux et dédié à la victime du sort conjugal :

Hélas ! tout est fini, le sort en est jeté,  
Nous assisterons donc aux derniers

[moments

Du célibat de notre ami Charli.

C'est vrai, la jeunesse n'a qu'un

[temps,

Et devant les spasmes affreux

D'un amour longtemps caché,

Il faut pour être heureux,

Fuir la liberté.

"Ensemble" gueux,

Disons-lui

Adieu.

N. I.

Ni.

Aux petites heures, l'on songea à se quitter en emportant chacun dans son coeur un souvenir inoubliable de cette fête. Tout à coup la nouvelle se répandit dans la salle que Signor Chamberlandi venait de s'enfuir.

Signor Chamberlandi filait, filait, et il file encore la corde conjugale qui lui permettra d'atteindre la haute sphère du conjugo.

Une mention spéciale doit être accordée aux organisateurs de cette fête. Leurs noms méritent d'être

mentionnés, Raymond Valentine, Léo Savard, André Rome, A. Lessard, Dr. Jos. Chaussé, Philippe Boyer, Adolphe Sauriol, Isidore Savard, M. Emile Pinsonneault, Ed. Lalumière, Jos. Dupras, René Lefebvre, R. Geoffrion, J. Oscar Séguin, et d'autres encore dont notre correspondant spécial n'a pu obtenir les noms.

OSCAR DE NIUGES.

### A LA CASQUETTE

Au milieu d'un grand nombre d'admis, Charles a fait, hier soir, son premier pas vers le conjugo. A l'avenir, il conjuguera le verbe aimer jusqu'à ce que mort s'en suive. Un magnifique cadeau lui a été offert par le vice-président Oscar II au nom de ses amis, tant de La Casquette que d'ailleurs. Bonheur, Postérité et une douzaine de fils à papa fut le voeu unanime.

Léo se demande s'il va pouvoir, la piastre en main, inscrire dans ses registres les 500 membres que lui a promis Charlé. Bravo!!!

\*\*\*

### BIOGRAPHIE

J. OSCAR SEGUIN.—No. 158, admis membre de l'Association de La Casquette le 22 mars 1912. Fit ses études au collège Bourget, à Rigaud. Fonda, en 1907, le Cercle Dramatique Ste-Marthe, dont il fut le président jusqu'en 1911, où il démissionna. Ex-secrétaire de la Société Co-opérative "Les Ruches." Membre de l'Ecole Sociale Populaire. Ex-député de Hastings Est, Ontario, au Parlement Moderne de Montréal. Comme collaborateur de plusieurs journaux et revues, il publia maints articles sous le pseudonyme Oscar de Niuges. Anciennement à "La Patrie," actuellement au "Devoir" comme rédacteur d'annonces. Elu vice-président-général de La Casquette aux dernières élections. Ancien conseiller. Célibataire.

Résidence : 1285 avenue Delorimier.

JEAN CONALON.

—:o:—

Entre "Apache" ;  
—Qu'est-ce que tu vas faire ?  
—Je vais ouvrir une boutique de bijoutier.  
—Tu as un commanditaire ?  
—Non, j'ai un pince.

\*\*\*

### AU THÉÂTRE

Un monsieur très élégant fait son entrée dans une avant-scène et s'installe au premier plan entre deux dames d'une diaphane maigreur.

Une voix du poulailler s'élève :  
"Ah zut ! qui donc parlait de la grève des sardines ?"

\*\*\*

### NAIVETÉ

Sous les arcades de la rue de Rivoll, un aveugle porte sur sa poitrine un tableau qui représente vaguement un tremblement de terre ou une explosion de mine.

Un monsieur s'arrête et interroge le malheureux avec intérêt :

— Dans quel pays, mon brave homme, est arrivée cette catastrophe dont vous avez été victime ?

— Je l'ignore... j'ai acheté le tableau à l'hôtel des Ventes !

\*\*\*

### Au restaurant.

—Tudieu ! Quel appétit je te vois ce matin ! On dirait que tu n'a pas mangé depuis huit jours.

—Je t'en expliquerai tous à l'heure la raison. Laisse-moi manger maintenant.

### Au dessert.

—Eh bien ! tu m'avais promis de me dire...

—Pourquoi je mangeais tant ? Rien de plus simple. C'est que, par ces chaleurs, je bois beaucoup.

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A. P. PIGEON, aux Nos. 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

Un an (pour le Canada) \$1.00; Six mois (pour le Canada) 50c. Un an (pour les Etats-Unis) \$1.50; Six mois (pour les Etats-Unis) 75c. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes 3c la ligne, 3,000 à 5,000 lignes 2½c la ligne, 6,000 à 10,000 lignes 2c la ligne.

Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; Insertions subséquentes 5c la ligne.

Le "Canard" est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toutes correspondances ou envoi d'argent à Le "Canard", Montréal, P.Q.

Montréal, 14 Septembre 1913

## L'HOMME

QU'EST-CE QUE L'HOMME ?

Pour le savoir j'ai vu des femmes, car les femmes sont les seules qui soient vraiment pénétrées d'un tel sujet.

J'ai d'abord visité Marie Caspulaire, l'une de nos plus impénitentes féministes, qui m'a répondu :

"L'homme, c'est un animal, un malpropre, un cochon."

Je la remerciai et partis.

J'enregistrai ensuite la déclaration de madame Rose, la grande Rose de la rue Saint-Justin, qui s'ouvrit à moi en ces termes :

"L'homme, c'est un bâton de nanane, et le mien, y s'appelle Ti-thur."

Cette putain de Concordia, qui accepta également mon interview, sut trouver sur ce point "concordial" un aphorisme concordialement... municipal: l'homme est un mâle nécessaire quand il est électeur et lecteur du "Canard."

J'ai posé enfin ma question à une actrice du Théâtre National qui s'écria d'impromptu: "L'homme... mais c'est du nanan... un bonbon de... chocolat à la crème!" Et pour mieux goûter au chocolat, ma gamine, me plaçant entre Lewis et la vertu, m'embrassa à pleine bouche pendant des minutes.

Cette fin de mon enquête me consola au début.

Comme vous voyez, les avis sur la question se suivent, sans se ressembler. Toutefois, si l'on discute sur la nature de l'homme, on est d'accord sur son origine: l'homme descend du singe, même les contrôleurs et les conducteurs de p'tits chars.

Le fait est indéniable. L'homme est chauve de bonne heure. Le singe itou. Ce n'est peut-être pas positivement au même endroit, mais il faut avoir le nez dessus pour sentir la différence.

Autre preuve, le singe adore grimper sur les cocotiers. L'homme adore grimper... chez les cocottes. Notez enfin que les ménages des hommes sont identiques aux ménages de

singes. Quand l'homme dit blanc, son époustoire dit noir. Quand un singe dit oui, sa femme répond... guenon.

Ceci bien établi, je passe à la composition de l'homme.

L'homme a l'habitude de se diviser en trois parties: la tête, le tronc, les membres. Etudions la tête la première.

La tête, avec sa garniture, pèse six livres. Seulement, sur ces six livres, on compte une bonne demi-douzaine de trous: trou de l'oreille, trou de l'orbite, trou de la bouche, trous du nez, etc.

Evitons de parler du nez, c'est agaçant. Parlons de la bouche.

La bouche sert à apprécier les divers goûts des aliments. Aussi, dit-on: la bouche des goûts.

Dans la bouche, il y a le palais. Pourquoi, puisqu'ils ont un palais à leur disposition, tant de pauvres bougres vont-ils coucher au refuge de nuit de M. Ouimet? Mystère!

Au bout du palais se balance mollement un morceau de viande appelé lchette. La lchette a une grande influence sur la parole et sur le chant: le chant de la lchette... Poursuivons.

Le tronc est formé en haut par le torse, généralement orné de poils. Ces poils ne sont pas des cheveux. Ne dites donc pas: "Le Torse à cheveux plats."

Quand l'homme retire son veston, il découvre l'épaule. Aux épaules sont attachés les bras qui empêchent les mains de tomber par terre.

Sous le tronc se trouvent les jambes, sauf chez les cul-de-jatte.

A l'intérieur du même tronc sont les deux poumons. Entre les deux, le coeur balance.

Du coeur partent les veines qui causent la varice et les artères qui servent à tâter le pouls. Il y a des gens qui n'ont pas de veine.. C'est une veine de ne pas avoir de pouls.

A l'étage au-dessous sont logés le

foie, l'estomac et approximativement les reins.

Le foie est différent selon les individus. Par exemple, on trouve chez les patriotes à tous crins des foies incolores; le foie de... vôt caractérise les gens d'églises; les grands géomètres ont, les uns, le foie oval, les autres, le foie rond, etc.

L'estomac est un organe dont le but est de fournir à l'homme, la plupart de ses maladies. La plus grave est le cancer. On guérit le cancer par des injections de café. Cela fait du café-cancer et le malade est le premier à en rire. Il rit, donc il est sauvé.

L'estomac se prolonge par l'intes-

tin. L'intestin tient le milieu entre la chambre à air de pneumatique et le toboggan canayen. Souvent cette chambre à air se gonfle outre-mesure et l'intestin est rempli de gaz.

Rien n'est moins distingué que d'avoir beaucoup de gaz dans les intestins. Le grand chic aujourd'hui, c'est au lieu de gaz, de se faire poser l'électricité. L'intestin prend alors la physionomie du Parc Dominion.

Notez qu'avec cette électricité on peut, en même temps, éclaircir la vessie. Cela vous permet, quand vous êtes avec vos amis, votre femme ou votre blonde, de leur faire prendre votre vessie... pour une lanterne.

P. ROYRE.

## MONTREAL LA NUIT

Petites scènes de la vie après 8 heures p.m.

Sur la Rue, en Auto, au Théâtre et dans les Parcs.

Recueillies par Canardin fils

### J'M'EN FICHISTE

—Isidore vous ne ferez pas cela... abandonner ma fille... les bans sont publiés.

—Les bans? J'm'assois dessus.

### POESIE

—Dis-donc, Julie... j'voulais vous demander ça, allez-vous souvent en auto?

—Non, mais je vais souvent à la selle!

### SECRET

—Un grand secret, ma chère; j'attends un bébé.

—Mais, à te voir, on voit que c'est un secret de... Polichinelle.

### AU BUT

Elle.—Tâchez de ne pas me suivre plus loin. Je suis arrivée au but.

Lui.—Vous, c'est possible... Mais moi, je n'y suis pas encore!

### LE MALE

—Nous avons tous les deux raison...

—Possible, mais la raison du plus fort est toujours la meilleure...

### BIZARRERIE

—C'est drôle, il "m'achalle" quand il est là, et quand y est pas, ça m'embête!

### VERITE

—Nous savons bien qu'avec eux c'est par nos dessous que nous avons toujours le dessus.

### D'ABORD

—Lui, te mettre dans tes meubles, j'ai bien peur que le mobilier ne s'arrête au lit.

### ELOQUENT!

—Quel beau brin de fille vous faites!

—Un brin qui vous en dit beaucoup!

### ENIGME

—Vaillant policeman, je n'ai que

ces fruits à vous offrir.

—Merci! Maintenant, prouve-moi que la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne!

### LA NUIT DES CHATS

Ma position n'est pas très convenable; mais il fait noir et la nuit tous les chats sont gris, même les chattes blanches.

### AU CAFE

—Monsieur et mademoiselle sont ensemble?

—Oui, mon ami, depuis cinq ans.

### EGOISME

—Ah! chéri, si j'étais à ta place, je sens que j'aimerais beaucoup une petite femme comme moi.

### PAR LA POSTE

—Oui, il y a deux ans, baron, que vous me promettez un collier de perles...

—Mais, ma belle enfant, je vous en ai déjà envoyé cinq à six... il est vrai que c'était par la poste!

### ÇA VA BIEN!

—Mais dis donc... tu t'es trompé... tu as mis un pantalon de mon mari!...

—Heu! je ne m'en étais pas aperçu... tout ce qui est à lui me va bien!.

### DES GOUTS...

—Moi je n'aime que les jeunes!

—Oh! moi, ce sont les vieux que je recherche!

### STIMULANT

—Saumur mousseux... champagne doux... c'est tout ce que vous avez?... J'aurais voulu quelque chose de plus ravigotant.

—Ben... vous pourriez voir chez le pharmacien.

### CONSEILS

—Surtout, fille, si tu rentres tard, ne reviens pas seule, ce n'est pas convenable pour une jeune fille de ton âge!

## CORRESPONDANCE

Cher grand'père Canard,

Ne trouvez-vous pas que c'est enrageant de voir, dans les colonnes de nos grands journaux, tant d'histoires si peu intéressantes du jour, ou plutôt, depuis des jours ! C'est l'histoire de Thaw. Après quoi, c'est les inquiéter sur toutes les grimaces, faites sur les images municipales, et nous sommes forcés d'y lire toutes ces choses, car, à vrai dire, il n'y a plus rien autre chose à lire. Et pourtant, il y a tant de pauvres gens qui mériteraient bien quelques colonnes de nos journaux, pour que le public puisse savoir toutes leurs souffrances, et qui sait alors si le public sympathique, en lisant tant de peine et de misères, ne sera pas, dis-je, touché, et d'un grand geste généreux, ils offriront à ces pauvres gens quelques consolations.

Voilà, il me semble, que ce serait réellement un journal intéressant, si dans notre grande ville un pareil journal vivait parmi les pauvres ! Il n'y aurait pas un riche qui se priverait de le lire.

Dites, grand'père, est-ce que je n'ai pas raison ?

ORLANDO EMEYO.

N. D. L. R.—Oui, sept fois oui !

## Enigmes et Charades

## TROIS PAR SEMAINE

## 22. Enigme.

Entre les animaux je tiens le premier rang  
Il n'est point de climat où l'on ne me connaisse ;  
Souvent dans ma fureur je suce jusqu'au sang,  
Et plus je fais de mal et plus on me caresse.

Je parle mieux qu'un geai, mieux que lui je babille,  
Nul singe ne ressemble à l'homme tant que moi :  
On me trouve partout aux champs, comme à la ville,  
Et même quelquefois entre les bras d'un roi.

## 23. Charade.

Te faut-il payer un arrêt,  
Pauvre plaideur, l'un te déplaît  
Et souvent te réduit à l'autre.  
Ne va pas, navré de douleur,  
Du suicide, triste apôtre,  
Enfoncer le tout dans ton cœur.

## 24. Charade.

A la première (ainsi le voit-on à la cour  
De Londres, de Berlin, de Madrid, de Versailles)  
Pullule la vile canaille,  
Qu'on nomme bas valets flatteurs,  
hommes du jour,

Intrigants damoiseaux, pleins d'art et de finesse...

Damoiseaux, dites-vous,  
Damoiseaux à la turque, ô la plaisante espèce !

Lancée avec vitesse,  
Et tour à tour relancée à grands coups.

L'autre souvent en l'air amuse la jeunesse,

Le tout, ses trésors sur son dos,  
Va, pour les échanger de hameaux en hameaux.

## SOLUTIONS DES ENIGMES ET CHARADES PARUES LA SEMAINE DERNIERE

19.—Tirelire.

20.—Théâtre.

21.—Orage.

## HISTOIRES DE CHINE

Tcheng-Li est un vénérable lettré chinois. Sa figure aux tons de vieil ivoire est sillonnée de mille rides, mais sous ses larges lunettes cerclées d'or ses regards ont conservé une force de pénétration singulière. Ses mains maigres croisées sous les manches de sa robe de satin, il se promène à pas lents sous les arbres de son jardin.

Arrive son ami Yen-Fou, autre philosophe tout aussi vieux que Tcheng-Li, tout aussi maigre et encore plus ridé.

Les deux Célestes se font d'interminables saluts, s'accablent de louanges et d'hyperboles fleuries.

Ce protocole achevé, les deux vieillards s'installent sous les arbres pour prendre le thé.

A ce moment trois petits chiens au long poil frisé, aux yeux vifs, au nez épaté, viennent folâtrer et quêter des friandises.

— Si gulières petites bêtes, dit Tcheng-Li. Je ne sais si en vérité elles ont une âme, mais ce dont je suis certain, c'est qu'elles ont bien de l'esprit.

Yen-Fou hochait la tête, comme un magot de porcelaine.

— Vous ne me croyez pas ? fit Tcheng-Li. Je vais vous convaincre. Figurez vous que dernièrement en pénétrant dans mon cabinet de travail, je trouve mes trois chiens couchés en rond devant mon Bouddha sacré, sur la natte où je fais mes prières

— Profanation !

— Je les chasse en leur faisant de terribles menaces... Le jour suivant, je les trouve encore dans la même pièce, mais cette fois couchés loin de la natte, et non plus dessus. Ils fermaient les yeux comme s'ils dormaient... Mais leurs queues remuaient imperceptiblement... Je m'approche, je tâte la natte : elle était tiède. Mes espions s'étaient couchés dessus et en étaient partis vivement en m'entendant arriver.

— Malicieuses petites bêtes !  
— Bien plus subtiles encore que vous ne le pensez... Je les chasse de nouveau, cette fois, avec une bonne correction... Le lendemain, rentrant dans la pièce à une heure tout à fait

insolite, je vois mes chiens couchés devant mon Bouddha, mais leurs museaux tournés vers la natte qu'ils venaient encore une fois d'abandonner... Et, pour mieux me donner le change, ils la rafraîchissaient en soufflant dessus...

## AUTRE POINT DE VUE

Tortillant le coin de son tablier, Rosalie se tient debout devant sa patronne. L'air fort embarrassé.

— Eh bien, Rosalie, qu'y a-t-il ?  
— Madame, j'vas... j'vas m'marier.

— Comment, vous marier ? Mais il y a à peine huit jours que vous êtes chez moi et vous arriviez de Bretagne !

— J'sais bien, madame... mais j'vas m'marier tout de même.

— Avec quelqu'un qui est dans votre pays ?

— Non, madame. Avec quelqu'un d'ici.

— Comment, vous épousez un homme qui était totalement inconnu de vous il y a quelques jours ?

— Oh ! ça ne fait rien, madame. Il me rendra bien heureuse, j'en suis absolument sûre.

— Comment s'appelle-t-il ?  
— Justin.

— Et son nom de famille ?  
— Je ne sais pas.

— Il faut le lui demander.  
— Oh ! ça, madame, j'oserais pas : y a pas assez longtemps que je le connais.

## RIEN DE CHANGE

Après trois années de séparation, cette mauvaise langue de Mme Laspic croise dans la rue son amie Mme Lastoc qui par amour immodéré de l'économie, considéra toujours la toilette comme une chose parfaitement négligeable.

Mme Laspic s'arrête net, considère son amie qui ne l'a pas aperçue et enfin se précipite.

— Bonjour, chère amie ! s'écrie-t-elle. Il y a bien longtemps que nous ne nous sommes vues !

— Trois ans. Il faut que je n'aie pas beaucoup changé pour que vous m'avez reconnue.

— Hum ! ce n'est pas vous que j'ai reconnue... C'est votre chapeau.

## DE CI, DE LA

Dispute conjugale.  
— Eh bien ! oui, dit la femme arrivant aux concessions, c'est vrai, j'ai mes défauts.

Le mari vivement :  
— Ah ! fichtre, oui !

La femme, plus vivement encore :  
— Lesquels ?... dis un peu, malhonnête !...

Avant le bal.  
Un jeune homme, timide et inex-

périmenté, demande à un vieux viveur de quoi il peut bien parler à sa danseuse.

— De sa beauté.  
— Mais, si elle n'est pas jolie ?  
— De la laideur des autres.

## ANCÊTRES

Ratiboise par le tapis vert et réduit à chasser la pièce de cent sous, le petit Christian des Panoyaux exhibe volontiers les parchemins et même la ferblanterie de ses ancêtres.

Ce qui a fait dire à l'un de ses amis :

— Il a conservé l'armure et la lance, mais il est obligé d'emprunter l'écu !

## PAROLE D'HONNEUR

X... se trouve en délicatesse avec son tailleur à cause d'une facture impayée.

— Voyons, dit le tailleur, vous aviez promis de me payer aujourd'hui.

— Impossible, mille regrets.

— Un honnête homme, monsieur, n'a que sa parole.

— C'est en effet, tout ce que j'ai sur moi, pour le moment... cela vous suffit-il ?

— Yes, la route, s'il vò plaît ?  
— Allons bon... voilà à présent que je comprends l'anglais !

— Enfin, madame, vous avez dit que j'étais un filou.

— Non, monsieur ! Je l'ai beaucoup entendu dire, mais ne l'ai jamais répété.

Au tribunal.

— On vous accuse d'avoir pendant votre prévention, bousculé un jour les deux gardes qui vous conduisaient à l'Instruction et de les voir fait tomber par terre, dit le juge. A quel mobile avez-vous obéi ?

L'ACCUSÉ — C'était pour mieux démontrer qu'un homme prévenu en vaut deux, mon juge !

## Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

## Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

## SAVOIR FAIRE

Un cordon bleu est cité comme témoin dans une affaire d'assises où ses maîtres sont compromis.

— Dites-nous ce que vous savez, lui demande le président.  
— Faire un peu de cuisine.

## GASCONNADE

— Tout à coup, deux hirondelles apparaissent et vont se percher sur un arbre, à trois cents mètres de moi.

Et comme quelqu'un lui fait observer que les hirondelles ne se perchent pas sur les arbres :

— Les hirondelles ordinaires, fait le Gascon avec mépris. Mais .. les miennes !

## CONSEIL

Le docteur X... dîne chez un de ses amis.

Après le repas on passe au salon, on cause.

Le petit Charles aborde le docteur et lui dit :

— Depuis quelque temps, docteur, j'ai des lourdeurs, j'ai des pesanteurs. Que faut-il faire ?

— Ce qu'il faut faire ? .. Le meilleur conseil que je puisse vous donner, c'est celui-ci : vivez avec un louis par jour, et gagnez-le.

## AU CLUB

Henri et Gaston jouent à l'écarté.

— Sais tu quel est pour un joueur, le comble de l'erreur historique ?

— ?...  
— Faire Charlemagne avec cinq louis.

## DÉSASTRE

Guibollard arpente le boulevard dans un état d'exaspération qui frappe un de ses amis :

— Qu'as-tu ? lui demande ce dernier.

— Mon cher, je viens encore de me disputer avec ma belle-mère .. Ah ! quel spectacle, qu'elle scène déchirante !..

— A ce point ?  
— Regarde plutôt ma jaquette !..  
Et Guibollard écartant son pardessus exhibe une jaquette privée de ses deux pans.

## USEZ, N'ABUSEZ PAS !

— L'alcool est non seulement un aliment pour l'homme mais pour les animaux..

— Eh bien ! cocher ! nous allons verser si ça continue... Est-ce que vous êtes ivre ?

— C'est pas moi, bourgeois, c'est cocotte, qui a bu un coup de trop...

Enfin c'est dimanche prochain que sera publié dans le "Canard" le

## "BILL"

sur la vertu obligatoire, et cordialement dédié à J. H. Roberts, aux Cocus, Maquereaux et autres poissons d'eau douce et salée. Ne manquez pas de lire ce projet de loi.

## MANIE DE VIEUX SAVANT

— Pardon, chef-d'œuvre de la création, permettez que je plonge mes extrémités dextres dans votre concavité tabagique pour en extraire cette poudre nasale afin de dissiper les troubles de mon cerveau marécageux !

## TROP

La belle Mme de F... veut divorcer : son mari, prétend-elle, la rouant de coups. Une amie tente la réconciliation :

— Voyons, calmez-vous... retirez votre demande... Au fond, M<sup>e</sup> de F... est un bon cœur ..

— Oui, mais un cœur qui bat trop fort !..

## FACTEUR PHILATÉLISTE

— C'est des putois ici ! Y a pas seulement moyen de chiper un timbre rare sur leurs lettres.

— Je le sais mieux que vous, moi qui suis obligée de lire toutes leurs lettres.

## POIGNE

On demande à quelqu'un si Me X..., notaire, est homme à bien prendre les intérêts de ceux qui les lui confient.

— Je vous crois, non, seulement il prend leurs intérêts, mais il prend aussi leur capital.

## JEUX DE MOTS

Le garçon. — Mais c'est un excellent vin de Moselle...

Le client. — Du vin de demoiselle, vous dites... pas assez fort pour moi... donnez-moi du vin d'homme mûr.

Le garçon, avec fureur. — Du sol mûr alors !..

## CALINOTADE

— Prends garde à la pie ! Voilà le chat !

— Laisse donc ! Pas de danger ! Une pie, ça vit cent ans !

## PRÉTOIRE

— Qu'était le prétoire dans l'ancienne Rome ?

— Mais, comme son nom l'indique, le prétoire était le Mont-de-Piété des Romains !..

## REPLIQUE

— Garçon ! que signifie ! Je trouve un crin de cheval dans mon verre...

— Monsieur ne voudrait pas, dans

une absinthe de six sous, trouver un cheval entier.

## Historiettes et Fantaisies

PAR BENJAMIN SULTE

BROCHURE DE 96 PAGES

## Sommaire :

La Guignolée—Les Pierres qui Chantent—Le Nom des Mois — Tous Chinois—A d'Anciens Amis Eloignés—Les Encans—Les Rêves du Capitaine—Le Rôti Sanspareil — Voyage de Noce—Depuis Cinquante Ans—L'Esprit Frappeur—Artilleur de la Garde—La Banlieue de Paris—Hommes Forts.

Prix 15 cts. En vente au bureau du "Canard" et dans tous les dépôts de Journaux.

## EN VOULEZ-VOUS des LIVRES?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité: Romans et revues illustrées, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est  
PRIX MODÉRÉS Tel. Fat 28c.



## LES YEUX DU PEUPLE ET LES FAUX-OPTICIENS !!

La vente et l'ajustement de la LUNETTERIE par la maille pour une vue malade ou défectueuse est impossible à donner satisfaction.

Prenez-Garde aux PEDLERS et aux MAGASINS-A-TOUT-FAIRE !

Spécialiste BEAUMIER

144 EST, RUE STE-CATHERINE

## FUMEZ LE CIGARE "LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs depuis 25 ans...10c

DEMANDEZ UN CIGARE

## "LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

## ON DEMANDE UN MARI...

Le mariage par annonces n'est pas, comme on pourrait le croire, un produit de notre époque sceptique et positive: il date des premières années du dix-huitième siècle. Et c'est en 1738 que fut publiée la première annonce matrimoniale; nous l'avons recueillie pour nos lecteurs.

"Une honnête jeune fille, bien faite et très jolie, dans le but d'obtenir un héritage qui lui revient de droit, cherche un avocat célibataire qui s'engage à lui gagner son procès; en échange, la jeune fille offre à l'avocat de devenir sa femme et lui promet d'être aimable et fidèle."

\* \* \*

## PERTE SERIEUSE

— Mais que cherchez vous donc, M. Boireau?

— J'ai fait tomber mon morceau de gâteau, baronne.

— Oh! ne vous tourmentez pas pour si peu de chose.

— C'est que... mes dents sont dedans.

\* \* \*

## ET POUR CAUSE !

— Mme Durand va se remarier.

— Grand bonheur je lui souhaite, ainsi qu'à son nouvel époux. Mais cela ne m'irait pas, à moi, d'être le second mari d'une veuve.

— Moi en tout cas, j'aimerais mieux être le second que le premier.

\* \* \*

## FABLE EXPRESS

Nos soldats qui venaient de gagner la bataille,

En rentrant au bivouac, se mirent en devoir

D'appréter le repas du soir.

Mais Riz-pain-sel ayant égaré les futailles,

Impossible leur fut d'arroser la victoire.

## MORALITE:

A vaincre sans barils on triomphe sans boire.

\* \* \*

## UNE BELLE PEUR

— Mon mari? Il vient de quitter la terre.

— Hein! il est mort!!

— Mais non, il vient de faire un départ en aéroplane.

\* \* \*

## LA FORCE DE L'HABITUDE

Tous les soirs, en sortant de l'école, Jacques joue aux sous avec des galopins de sa connaissance.

Aujourd'hui, le professeur fait sa classe sur les monnaies des différents pays. Tandis que Jacques rêve à sa partie de tout à l'heure, le maître fait voir à ses élèves des pièces de toute sorte dont il leur demande les noms.

Il arrive devant Jacques et lui montre une pièce.

— Jacques, qu'est-ce que c'est que ça?

Jacques tressaute et, d'une voix assurée, répond:

— Pile!

## LE TAPEUR

— Tu viens ici que pour me taper... aussi j'en ai assez, je ne te connais plus, tu es mort pour moi.

— Alors tu ne peux pas faire moins que de me payer une couronne... c'est au moins cent sous que tu peux m'avancer.

\* \* \*

## STYLE EMPIRE

Le métier de journaliste demande des qualités de courage et d'endurance qui rendent cette remarquable profession d'un abord redoutable pour ceux qui ne sont pas vigoureusement trempés. C'est ainsi qu'un confrère, en service, commandé, comme de raison, a incursionné assez avant dans l'oeuvre de M. Frédéric Masson, de l'Académie Française (12 volumes reliés, avec un service en terre de fer, à fleurettes mauves).

Aussitôt, le pauvre — je parle du journaliste — a donné de la tête dans une phrase cornue qui l'a mis à mal:

"Alors que, au cas qu'on..."

Bien que notre confrère — je parle toujours du journaliste — eut parlé avec les singes du Chaillu, que les langues les plus barbares eussent, déjà au cours de ses multiples voyages, résonné à ses oreilles, il demeura sans vie..

Rappelé cependant à l'existence par des soins intelligents, il répétait:

"Alors que, au cas qu'on..."

Et ceux qui l'écoutaient et qui ne lisent pas M. Frédéric Masson, disaient:

— C'est de l'Agrach!

\* \* \*

## LA FORCE DE L'HABITUDE

Deux sportsmen s'abordent sur la pelouse du champ de courses.

— Il paraît que l'on va supprimer les paris aux courses, dit l'un.

— Ah bah?

— Oui. Pour moi, la maudite habitude de parier m'a fait perdre des sommes considérables; aussi ne suis-je pas fâché de cette suppression.

— Je le conçois. Mais je suis bien tranquille: j'amaï on ne supprimera les paris.

— Vous ne voulez pas me croire? Je vous affirme que ça se fera. Qu'est ce que vous voulez parler?

\* \* \*

## DROLERIES

Les bizarreries de la langue française.

Au cercle, X. parlait d'un rastaquouère qu'il a mis en quarantaine:

— Je lui ai fait donner sa parole qu'il en me l'adresserait jamais, et il l'a tenue.

\* \* \*

A la salle d'armes.

— Vous êtes très tolérant en écoutant votre coiffeur?

— Dame! c'est le seul homme qui m'ait mis la main sur la figure.

\* \* \*

## REFLEXION

— Je crois qu'il doit être content; à la porte il m'a dit comme ça: J'suis foutu!....

## Théâtre "Canadien-Français"

(ANCIEN NATIONOSCOPE)

Semaine du 15 Septembre 1913

## LES DEUX ORPHELINES

PIECES EN 5 ACTES PAR D'ENNERY

M. JULIEN DAOUST, Mme BELLA OUELLETTE, Mme BERTHE BRIANT et toute la troupe.

## Théâtre National Français

Semaine du 15 Septembre 1913

UNE SENSATION THEATRALE

## L'AIGRETTE

Comédie dramatique en 3 actes par Niccodemi

Mesdames Vhery et Dumas, Messieurs Scheler et Gercy, dans les principaux rôles.

## Théâtre des Nouveautés (Direction Pierre Christe et Armand Robl)

SEMAINE DU 16 SEPTEMBRE 1913

## LES PETITS

La superbe comédie en trois actes de Lucien Népoty

Matinée à 2¼ heures.

Soirée à 8¼ heures

Téléphone Est: 7056.

## PARC SOHMER

SAISON D'HIVER

Représentations tous les Dimanches à 3 et 8 heures P. M.

Nouvelles Attractions chaque Dimanche.

Admission: rocts.

## A VENDRE

Pour faire place à une plus Grosse Machine

UN MOTEUR A GAZ DUPLEX  
DE 15 FORCES

Et un Gazogène Pierson avec tout le Tuyautage nécessaire.

Considéré comme le pouvoir le plus économique. Ce Moteur a seulement trois années d'usage.

Pour plus amples détails, s'adresser à

A. P. PIGEON

105-109 ONTARIO EST, MONTREAL

TEL. EST 1121



# TURLUPINADES



Frisco ! Fiasco !

M. Rogers est un vilain Rogers.

M. Blondin est toujours le même.

Asselin, crois ou meurs, plie ou casse !

Coderre, Coderre ! où donc êtes-vous ?

M. Bourassa est silencieux et modeste.

"J'arrive de Concordia, j'ai vu l'exposition."

De la lumière ! Donnez-nous de Lalumière.

Thaw laissera peu de regrets et beaucoup d'argent.

"Les loups hurlent aux sons du progrès." — Henri Pouraza !

"J'ai blessé leur patriotisme intrinsèque," disait Bruno Nantel.

Depuis le banquet de Lévis, M. Pelletier n'est plus M. Pelletier...

M. Jerome, de New-York, est tout de Travers, depuis son arrestation.

Sam Hughes, Thaw, Roberts, Rogers, Dr Lachapelle ! C'est complet.

M. Monk l'Achille conservateur moderne, se retire de la vie publique.

Toronto — Exposition — 1,000,000  
Montréal — Contrôleurs — 000,000

Thaw ne fera plus de mal à personne, car il est à faire ses malles... à lui.

Où, en effet, M. Roberts est du bois avec lequel on fait des contrôleurs... de wagons-lits.

M. Joseph Rainville (P'tit Joe) doit, dit-on, rapporter Lord Haldane au roi d'Angleterre. C'est ça, Joe, du zèle !

L'ouvrier a de la misère, mais le ministre du Travail s'en f... c'est la crot... hers en personne.

Québec possède L. P. Pelletier ! Montréal se flatte d'avoir H. Bourassa.

De Coderre, cette phrase célèbre : "Moi, j'approuve la lumière ! C'est peut-être la foi du néant."

"J'ai écrit sur la table où les misères servent de buvard." Ce n'est pas M. Héroux qui parle ainsi.

Le prix du lait augmente. Allons, nous devons nous attendre à une augmentation de la taxe d'eau.

On n'en parle plus, de l'urgence. Pourquoi ? Mystère et Péril allemand.

Le gin est un agent électoral très... capiteux. Souvenez-vous des fameuses tomates de Colchester.

Réflexion de M. Lachapelle : "Rare sont les hommes qui secouent leur crinière au frontispice de la vertu."

Maitre Labori vient de recevoir un titre honorifique de l'Université Laval !

Dernière heure : C'est pas vrai !

M. Nantel est en maudit contre lord Haldane. Aussi, pourquoi cet Anglais est-il venu ici pour ne pas parler du péril allemand ?

Le guet-apens municipal a raté. Le chef Campeau, tel un bon chien St-Bernard, ne peut que pisser sur le petit roquet Roberts.

Il ne faut jamais douter, les bons hommes peuvent devenir mauvais et les mauvais rester mauvais. Exemple : Bourassa.

Rue Notre-Dame on peut lire chez un coiffeur :

Demandez notre nouveau catalogue de dames postiches.

Madame Pankhurst doit venir au Canada. Nous avons déjà Henri Bourassa et Marie Caspulaire. Nous aurons un trio.

Le Kaiser n'aime pas les fleurs, — c'est ce qui le distingue d'Henri Bourassa, qui, lui, est fou de fleurs de rhétorique.

Le Bureau de Contrôle a la maladie de l'expertise. Il est heureux que le Dr Lachapelle soit là. Car il est là, bien là... en attendant qu'il ne le soit plus... là.

Les contrôleurs vendent du terrain à 1c le pied et ils en achètent à 75c. Mais que voulez-vous, on ne peut être à la fois homme d'affaire parfait et contrôleur.

De la "Presse," je découpe :  
"John Cowes ne broncha pas tout d'abord ; sa lèvre, rejetant la fumée, avait le bruit régulier d'un pouls qui bat."

On admire l'expérience de l'aviateur français Pégond, qui a fait le "looping the loop" avec sa machine. Mais que penser des "sommersault" de M. L. P. Pelletier ?

—Docteur ! docteur ! j'ai avalé un \$5 en or. J'en mourrai...

—Tranquillisez-vous, madame. Prenez ces pilules et vous rendrez deux piastres en argent et le reste en cents.

—Ton opinion sur mon bouquin ?  
—Si ton vêtement était un peu plus cousu et ton style un peu moins décousu tu aurais plus de succès auprès des éditeurs.

M. Pelletier vient de donner une cloche à la fabrique de Saint-Louis de Courville ! M. Pelletier est certain que son glas sera sonné avec éclat. C'est toujours une satisfaction qui en vaut une autre.

M. Nantel va finir en queue de poisson pendant que son collègue, M. Coderre, rentrera non dans la lumière, mais dans l'obscurité. Les ministres conservateurs se suivent et... se ressemblent.

Sir Lomer Gouin a, paraît-il, l'intention de venir demander en assemblée au public de Montréal, son opinion sur l'utilité du Bureau de contrôle. Mais, est-ce que le peuple sait ce qu'il veut ?

De "Germaine Lacerteux" :  
"Sur le siège, "le dos du cocher était étonné d'entendre pleurer si fort"!!!

Pour un peu il s'apitoyait ce brave dos...

Les achats de terrains faits par les commissaires depuis qu'ils sont à même du coffre municipal, représentent des millions de dollars. Ces messieurs n'ont certainement pas peur des chiffres.

L'ex-roi du Portugal, Manuel O., a épousé, la semaine dernière, la princesse Augustine Victoria de Hohenzollern. Voyons, quelle est la princesse canayenne qui décidera M. Lachapelle à quitter le régiment des élibataires ?

Dans "Strass et Diamants," roman de Léon de Tinseau :

"Le pauvre homme n'osait pas protester, mais "il s'arrachait les cheveux, en dedans," faute de pouvoir faire mieux."

Brrr... s'arracher les cheveux en dedans... ça doit gratter.

Du "Petit Marseillais," sous ce titre "la Bête humaine" :

"L'homme du XXe siècle ne vaut pas mieux que son ancêtre de l'âge de pierre, pas mieux que celui qui passait au fil de l'épée les 70000 habitants de Jérusalem."

Rien que ça... Mince d'épée !...

D'Anatole France, dans le "Crime de Sylvestre Bonnard," p. 29 :

"Le prince salua des épaules. Il les avait hautes, larges et mornes..."

C'est déjà curieux que les épaules, à elles toutes seules, disent bonjour. Mais il est peu banal qu'elles soient "mornes."

La raison d'être des ex-candidats nationalistes, maintenant députés conservateurs du plus beau bleu, est de ne pas tenir parole. Il est vrai qu'un député qui tient parole, c'est la désorganisation du parti et la désorganisation de tout système parlementaire. Nous en avons des exemples à Ottawa.

—Avez-vous remarqué cette particularité de notre langue ? Etre rond en affaires ou carré en affaires, c'est exactement la même chose.

—C'est vrai, et de même un lieu d'aisance et un chalet de nécessité, c'est à peu près pareil, alors que rien n'est plus différent de l'aisance que la nécessité.

De "En route," par J. K. Huysmans, page 106 (édition Plon) :

"Il se plaignait de ces égarements, de ces distractions au prêtre qui lui répondait :

"—Vous êtes sur le seuil de la vie purgative ; vous ne pouvez éprouver encore la douce et la familière amitié des oraisons."

La vie qui purge, comme les pilules Pinck !...

M. F. G. Alfale, littérateur, dit dans le "Morning Post" que Montréal n'a rien d'attirant pour le touriste, sauf sa montagne et les rapides Lachine. Il n'a donc pas vu les curiosités de Concordia. Nous n'en manquons pas, pourtant : Roberts, le château Rametzay, les chalets de nécessité, la bibliothèque, Henri Bourassa, Marie Caspulaire, le Champ de Mars, le pavage "Tarvia," les Boulevards de l'Aqueduc, le Dr Lachapelle, etc., etc.